

057	UTBM service communication	L'Est Républicain	20 mars 2015
		l'Aire urbaine	BIJ - Belfort info Jeunesse - job d'été - vie étudiante

Questions à

Sophie Cheviron

Directrice du Bureau information jeunesse (Bij)

« Le contexte est tendu »

- Comment se présente le contexte actuel pour la journée des jobs d'été ?

- Le contexte est tendu. Il y a de moins en moins d'annonces alors qu'il n'y a pas de moins en moins d'emplois à pourvoir. Des secteurs ne passent aucune offre, ou cela se passe en interne, avec les enfants des employés...

- Cela veut-il dire que c'est de plus en plus difficile pour monter une telle journée ?

- C'est de plus en plus difficile d'avoir des offres. Mais paradoxalement, nous sommes aussi victimes de notre succès. Quand vous accueillez 1.500 personnes comme l'an dernier, cela génère un nombre considérable de CV. Et certaines offres sont particulièrement prisées. Du coup, face à la masse de CV, certains employeurs disent ne plus vouloir vivre cela.

- Les jobs à l'étranger, le bénévolat, n'est-ce pas un moyen de contourner ce contexte difficile ?

- Devant la pénurie d'offres, il faut savoir se développer,



■ Sophie Cheviron. Photo L.V.

proposer d'autres pistes. Pour certains, comme les étudiants de l'UTBM, le bénévolat sera un plus pour leur CV. Car tous présentent le même cursus, le même diplôme.

- On pense souvent que « jobs d'été = jeunes ». Est-ce vraiment le cas ?

- Le public jeune se renouvelle tous les ans. Mais il n'y a pas que des jeunes qui viennent à cette journée. Il y a des parents qui viennent pour leur enfant et de plus en plus de personnes en recherche d'emploi.

Propos recueillis par L.A.